

San : POUR QUE LES COLLECTIVITES INTÈGENT LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES DANS LEURS PROGRAMMES DE DÉVELOPPEMENT

Djéguéna est le chef-lieu d'une commune rurale du même nom, dans le cercle de San. Les locaux de la mairie ont abrité les 7 et 8 décembre, un atelier de renforcement des capacités des collectivités territoriales pour la prise en compte des changements climatiques dans leurs programmes de développement économique, social et culturel.

La session a regroupé les élus communaux, des représentants de la population de Djéguéna et des chefs des services techniques du cercle de San. Elle a été organisée par le projet Initiative Pauvreté et Environnement (IPE). La tenue de l'atelier s'inscrivait dans le cadre de la mise en œuvre des activités du plan de travail annuel 2015 du projet qui a décidé de faire des changements climatiques, l'une de ses priorités dans la réalisation des Objectifs du millénaire pour le développement.

A ce propos, la coordinatrice nationale du projet, Mme Diarra Lala Camara, a souligné qu'au Mali, les liens entre pauvreté et environnement sont tangibles dans le domaine des changements climatiques. Et de souligner qu'en 27 ans (1980-2007), notre pays a connu 5 épisodes majeurs de sécheresse qui ont engendré la baisse de la productivité et de la production agricole.

Le Programme d'action national pour l'adaptation aux changements climatiques (PANA) élaboré en 2007 prévoit une augmentation de la température, un changement à la baisse des systèmes pluviométriques et une augmentation de la fréquence des phénomènes climatiques extrêmes.

Au plan socio-économique, le PANA annonce que les liens santé-climat vont connaître une évolution inquiétante dans les années à venir avec une tendan-

ce à la hausse des maladies qui ont des liens étroits avec les paramètres climatiques notamment la méningite et le paludisme. La malaria est déjà responsable de 15,6% de la morbidité et 13% de la mortalité pour l'ensemble de la population malienne.

Les scénarios climatiques élaborés pour le Mali prévoient, en effet, une élévation de température de 2°C sur l'ensemble du pays sur la période 2005-2100. Or, une telle élévation de la température aurait pour effet de raccourcir le temps de développement des parasites des maladies liées au climat. Ce qui va accroître leur capacité vectorielle de nuisance et leurs effets directs sur les activités et la vie socio-économique.

Mme Diarra Lala Camara a, par ailleurs, rappelé que l'avènement de la décentralisation a fait des collectivités locales, le moteur du développement communautaire au niveau des communes. C'est ainsi que celles-ci jouent un rôle important dans la prise en compte des préoccupations des populations au niveau de l'outil de développement qu'est le Programme de développement économique, social et culturel.

Le Mali étant dans une zone sahélienne, toutes les communes sont soumises au phénomène des changements climatiques mais à des niveaux différents. C'est pourquoi certaines communes, dont Djéguéna et Gouendo dans le cercle de Barouéli, ont été choisies pour servir de collectivités tests de renforcement des capacités pour l'intégration du changement climatique dans leur programme de développement économique, social et culturel.

Mme Diarra Lala Camara pense que les changements climatiques font partie des enjeux

de ces communes et sont aujourd'hui indissociables de leurs politiques de développement local. Il est donc urgent d'élaborer des stratégies pour réduire la vulnérabilité aux désastres naturels et accroître la résilience aux impacts des changements climatiques des deux circonscriptions.

C'est dans ce cadre que le projet Initiative Pauvreté et Environnement prévoit d'apporter un appui aux collectivités territoriales pour la prise en compte du changement climatique dans leurs programmes de développement.

L'objectif de l'atelier des 7 et 8 décembre était de contribuer à la résilience des populations face aux effets des changements climatiques grâce au renforcement des capacités des acteurs de développement local et à une meilleure prise en charge des phénomènes du changement climatique dans leurs outils de planification.

Diverses communications ont meublé les deux jours de travaux de l'atelier comme celles présentées par la coordinatrice du projet IPE sur le PANA ; de Mme Salimata Traoré (formatrice) sur le thème « Bouger vert » ; de Issa Traoré (formateur) qui a donné quelques notions sur les changements climatiques au Mali et dans le reste du monde ; ou encore de Amidou Traoré (personne ressource).

La session a permis aux acteurs locaux d'être formés aux notions de base des changements climatiques ainsi qu'à leurs causes et conséquences au Mali et aux différents outils et processus d'intégration des changements climatiques dans les PDESC.

N. CAMARA
AMAP-San